

## Rencontres

# Une campagne de sensibilisation sur les droits des seniors lancée

L'association DIS-MOI lance ce samedi une campagne de sensibilisation d'un an sur la protection des droits des personnes âgées, un combat qui nous concerne tous. Une octogénaire témoigne de son vécu et de sa joie de vivre, tandis qu'une jeune femme de 19 ans évoque le sens de son engagement.

**SAVITREE GUNGARAM :**

« La plus grande souffrance, c'est de se sentir rejeté »

À 80 ans, Savitree Gungaram demeure très active. Veuve depuis 1978, elle a élevé seule sa petite famille. Elle vit entourée de ses enfants et petits-enfants. Elle gère une petite 'tabagie' devant sa maison. Ornella Ramsamy, chargée de formation à DIS-MOI, l'a rencontrée.

**> Parlez-nous de vous.**

Je suis mère de sept enfants, grand-mère de huit petits-enfants et j'ai cinq arrière-petits-enfants. Toute ma vie se résume à eux. Je suis très heureuse d'avoir toute ma famille à mes côtés, vivant dans une bonne entente. Tous les jours, je remercie le ciel de m'avoir permis de vivre jusqu'à cet âge. Ma devise : « Seki mo gagne, mo kontan. » Ma passion ? Cuisiner de bons petits plats pour mes petits-enfants, quand je ne gère pas mon commerce.

**> Que pensez-vous des facilités accordées par l'État aux personnes âgées ?**

Il reste encore du chemin à parcourir. C'est bien qu'on ait augmenté notre pension à Rs 5000. Mais avec le coût de la vie, cela ne suffit pas à couvrir nos dépenses, surtout pour ceux/elles qui ont un loyer



à payer. Cependant, j'avoue que le transport et les soins gratuits nous facilitent la vie.

**> Êtes-vous satisfaite de votre vie ?**

Oui, tout à fait. Je suis une femme indépendante. Je me réjouis de ce que la vie m'offre. Je peux marcher, sortir, travailler, faire le ménage, je suis en bonne santé et je vis entourée de mes proches. Beaucoup de seniors ne peuvent en dire autant. Il est malheureux que beaucoup de personnes âgées soient maltraitées, placées en maison de retraite, rejetées par leurs familles. Elles sont alors considérées comme des far-

deaux, alors qu'elles ont tout fait pour assurer le bien-être de leurs enfants. La plus grande souffrance, c'est de se sentir rejeté.

**> Quel est votre secret pour avoir tant d'énergie ?**

Le secret, c'est de rester zen et de ne pas s'inquiéter du lendemain. Il faut positiver et se dire que demain sera meilleur. Avoir toute ma famille à mes côtés m'a beaucoup aidée à encaisser les coups de la vie.

**> DIS-MOI lance une campagne pour les droits des personnes âgées, le 27 août. Est-ce une bonne chose ?**

Absolument. Le public doit comprendre que nous sommes des êtres humains, avec des sentiments. Comme nous, vous vieillirez un jour. Cette initiative de sensibiliser le public aux droits des seniors nous aidera à nous sentir mieux dans la société. Les gens doivent comprendre que nous avons notre place dans la société.

**> Comment améliorer la vie des personnes âgées ?**

Il faut éduquer le public sur les droits que nous avons. Les autorités doivent veiller à ce que les gens nous respectent. Très souvent, les seniors sont insultés ou bousculés dans la rue parce qu'ils marchent moins vite ou montent moins vite les marches des autobus.

**HANSHA BOONEYAD :**

« On est tous concernés, car on vieillira tous un jour »

**> Présentez-vous.**

Habitante de Flacq, âgée de 19 ans, je suis étudiante en droit à l'Aberystwyth University Mauritius Branch Campus. Depuis mon plus jeune âge, j'ai milité pour les droits de l'homme et je suis engagée dans l'action sociale. Pour m'engager plus concrètement dans ce combat pour une société meilleure, j'ai rejoint DIS-MOI. J'y retrouve des gens qui partagent les mêmes convictions que moi et qui rêvent d'éduquer le peuple mauricien dans ses droits fondamentaux pour éradiquer l'injustice. J'aide mes amis d'université à établir un Integrity Club et un Human Rights Club.

**> Pourquoi avoir choisi DIS-MOI ?**

Parce que cette ONG se focalise sur l'éducation à la citoyenneté. Les Mauriciens ne connaissent pas leurs droits humains et il en est de même pour les personnes âgées. Tous les jours, des cas de maltraitance et d'injustice faits aux seniors sont rapportés dans les médias. Avouons-le : nous avons tous un vieux grand-père ou grand-mère dans la famille qui est devenu(e) un fardeau pour les autres, parce qu'il fallait prendre soin de lui/elle, et on l'a rejeté(e) et mis(e) à l'écart. Certains subissent des violences verbales ou physiques dans la rue, dans le bus parce qu'ils avancent moins vite. Et nous n'avons rien fait pour empêcher cela.

**> Quels sont les grands défis que doivent affronter les seniors ?**

Selon les statistiques, 800 cas de maltraitance ont été enregistrés en 2013. Cela ne fera que s'aggraver avec le vieillissement de la population d'ici 2050. Le problème vient d'un manque d'éducation, de tolérance et d'une faille dans nos lois qui sont censées protéger les personnes vulnérables, y compris les seniors. Il est donc primordial d'adopter une convention pour protéger les droits des seniors, tout comme il y en a pour les enfants, les femmes et les handicapés. Je suis de tout cœur avec DIS-MOI qui s'embarque dans cette campagne.

**> Pourquoi est-il primordial d'avoir une convention pour les personnes âgées ?**

L'adoption d'une convention permettra à nos concitoyens de se rendre compte de l'importance des droits des personnes âgées. Les mentalités doivent changer, il faut travailler en ce sens, car même s'il y a des lois pour protéger nos seniors, les chiffres sur la maltraitance et les violences ne diminueront pas si les gens ne changent pas d'attitude envers eux.

**> En tant que jeune, pourquoi s'engager à défendre les droits des personnes âgées ?**

En tant que jeune, cela peut paraître insensé de m'engager à défendre les droits des personnes âgées. Au



bout du compte, je suis concernée parce que les seniors sont des êtres humains comme moi et comme tout le monde, ils ont le droit de faire entendre leur voix. On est tous concernés car on vieillira tous un jour et on n'aimerait pas voir ses proches et soi-même vivre la dernière phase de sa vie dans la maltraitance, l'injustice, la peine et la crainte.

**> Le mot de la fin ?**

On ne peut pas dire que Maurice est un pays moderne si la protection des personnes vulnérables n'est pas ancrée dans nos valeurs. J'encourage donc tous les jeunes à protéger nos seniors et à lutter pour les droits de ces derniers.